

Genève, 7 mai 1962

Merci, ma chère Lise, de ne pas m'avoir tenu rancune et de m'avoir écrit un mot.

(...)

Malheureusement je ne viendrai pas à Paris. Au lieu de passer ces dernières années de ma « seconde jeunesse », trop courte certainement, à voir des pays que j'aime, à bavarder tranquillement avec des amis que j'aime, à offrir quelques joies à ceux que j'aime ou à ceux que je sais avoir besoin de moi, je les perds toutes avec cette atroce histoire d'Athènes. Le 7 juin il y aura probablement le procès\* ; je vous tiendrai au courant ; je me prépare à partir car il y a un danger, si nous remettons le procès pour la fin juin, de ne pas obtenir une date libre ; alors il serait remis pour octobre prochain ; cela ne me convient pas du tout, car entre-temps Lancaster s'impatiente et je perdrai cette occasion unique, de voir Lancaster faire un film de *La liberté ou la mort*.

Je travaille énormément ces temps-ci pour finir les lettres de Nikos et pouvoir, si j'en avais besoin, montrer même quelques-unes de ces lettres merveilleuses au Tribunal. Car entre mille autres choses ces monstres d'Athènes, Agnès à la tête, disent que Nikos ne m'aimait pas et autres bêtises aussi ; et les lettres sont là qui crient un amour toujours plus profond et plus grand, qui a tenu le coup pendant 29 ans !!!

Aujourd'hui j'ai dû acheter deux montres, un bracelet pour femme, pour mon amie qui s'occupe de mes affaires à Athènes, une pour un bureau d'homme. Très belles mais pas chères. Il m'en faudra encore deux mais alors très chères, une Omega pour homme, en or, pour le frère de Marika\*\* qui pendant quatre ans s'occupe de moi\*\*\* sans rémunération ; une autre pour Prévélakis. Que faire ? Je ne peux pas aller les mains vides et je pense avec horreur que je serai obligée de leur demander de nouveaux efforts pour ce maudit procès... Mais maintenant nous avons un professeur de l'Université d'Athènes qui est compétent, et je suis sûre, nous le gagnerons.

Je n'ai pas réussi à trouver un appartement plus grand, quoique j'aie fait tout le tour des agences immobilières. C'est insensé. Il n'y a rien à Genève et des centaines de gens qui sont déjà inscrits aux agences, de sorte qu'elles refusent même de vous inscrire sur leurs listes. Il fait bon, j'aime Genève, le jour où je serai mieux logée je vous prierai de venir instamment !

(...)

Je reçois de bonnes lettres de lecteurs connus et inconnus qui aiment Nikos. Et un écrivain anglais lui a consacré un grand chapitre dans son dernier livre et le proclame aussi grand que Tolstoï. Il dit même une chose très vraie : si Nikos était russe et s'appelait Kazantzovski, il serait universellement connu comme Sokholof. Tandis que les lecteurs actuels n'attendent rien d'extraordinaire d'un écrivain grec... C'est très juste psychologiquement. Il dit que Nikos est un géant. Je le crois aussi, ma Lise, quel dommage qu'il soit mort, si jeune encore pour lui, qui était plein, plein à craquer d'idées et de générosité et de chaleur humaine. Et moi, toute seule ... à combattre les requins...

Votre El.

\* Le procès : il s'agit d'un film d'après *La liberté ou la mort* et d'un procès qui empêcherait un certain Lancaster de le tourner.

\*\* Marika, une journaliste grecque amie d'Eleni.

\*\*\* sic